

Corden, W. M., *Inflation, Exchange Rates and the World Economy : Lectures on International Monetary Economics*, Chicago, The University of Chicago Press, 1977, 156 p.

Roger Dehem

Volume 10, numéro 1, 1979

L'analyse comparative des conflits

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/700922ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/700922ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dehem, R. (1979). Compte rendu de [Corden, W. M., *Inflation, Exchange Rates and the World Economy : Lectures on International Monetary Economics*, Chicago, The University of Chicago Press, 1977, 156 p.] *Études internationales*, 10(1), 193–193. <https://doi.org/10.7202/700922ar>

CORDEN, W. M., *Inflation, Exchange Rates and the World Economy: Lectures on International Monetary Economics*, Chicago, The University of Chicago Press, 1977, 156p.

Ce petit ouvrage reproduit onze conférences faites par l'auteur, de grand renom en la matière, à l'Université de Chicago, en 1976. Bien qu'ils se rapportent à une matière mouvante, les propos de l'auteur demeurent pertinents et d'un grand intérêt. Cela tient à la qualité de la réflexion. Il est traité de théorie générale et de ses applications à quelques grands problèmes d'actualité. En cinquante pages, l'auteur réussit une excellente synthèse de la théorie de la balance des paiements, en y intégrant les apports récents. L'exposé n'est pas mathématique et ne s'appuie que sur un graphique.

Le second sujet abordé est la question de la relation entre l'inflation et le régime des changes. Les raisonnements fort élaborés, à partir de diverses hypothèses, aboutissent à la conclusion que, pour le monde dans son ensemble, l'on ne peut pas dire qu'un régime de changes fixes soit plus ou moins inflationniste que les changes flexibles. Dans un chapitre consacré au statut de monnaie de réserve du dollar américain, l'auteur fait remarquer que, dans un régime de changes fixes, le taux mondial d'inflation sera plus élevé à cause de l'intérêt qu'a le pays à monnaie clef à émettre trop de monnaie.

Les problèmes monétaires dérivés de la hausse du pétrole font l'objet de trois chapitres. Cette analyse est des plus intéressantes, parce qu'elle embrasse l'ensemble des répercussions de cet événement, et ne se borne pas, comme il est coutume, aux phénomènes primaires.

Finalement, deux conférences ont été consacrées au thème de l'intégration monétaire européenne. L'auteur était déjà connu pour son argumentation contre cette intégration. Il reprend la question, après

avoir réfléchi sur les expériences des dernières années, et après s'être quelque peu distancé du keynesianisme qui l'avait marqué autrefois. En devenant plus friedmanien, c'est-à-dire en regardant au-delà du court terme, l'auteur voit ses arguments antérieurs contre l'intégration perdre de leur poids.

Cet excellent petit livre pourrait être d'une grande utilité pour tous ceux qui recherchent une explication à la fois claire, profonde et pertinente des relations monétaires internationales au cours des dix dernières années.

Roger DEHEM

Département d'économie,
Université Laval.

JELINEK, Yesheyahu, *The Parish Republic: Hlinka's Slovak People's Party 1939-1945*, Boulder, East European Quarterly, Distributed by Columbia University Press, New York and London, 1976, viii + 206p.

KORBEL, Josep, *Twentieth-Century Czechoslovakia: The Meanings of Its History*, New York, Columbia University Press, 1977, xii + 346p.

Voici deux ouvrages qui se ressemblent et se complètent. Korbel propose un essai sur la signification de l'histoire de la Tchécoslovaquie tandis que Jelinek aborde un sujet qui a été peu étudié, à savoir le parti populiste slovaque Hlinka alors qu'il était au pouvoir en Slovaquie entre 1939 et 1945.

L'étude de la Tchécoslovaquie a toujours suscité la controverse. Nous avons déjà indiqué dans un précédent numéro de cette revue les problèmes que pose son histoire ainsi que les écoles qui se disputent les honneurs. Ces deux livres ne laissent aucun